



SENS ET EFFICACITÉ

Les émotions dans la construction du scénario

- **Le système du sentiment parasite de R.Erskine et M.Zalcman**

Richard Erskine et Marylin Zalcman ont synthétisé en un modèle unique ces différentes définitions des émotions parasites.

Concepts et définitions théoriques :

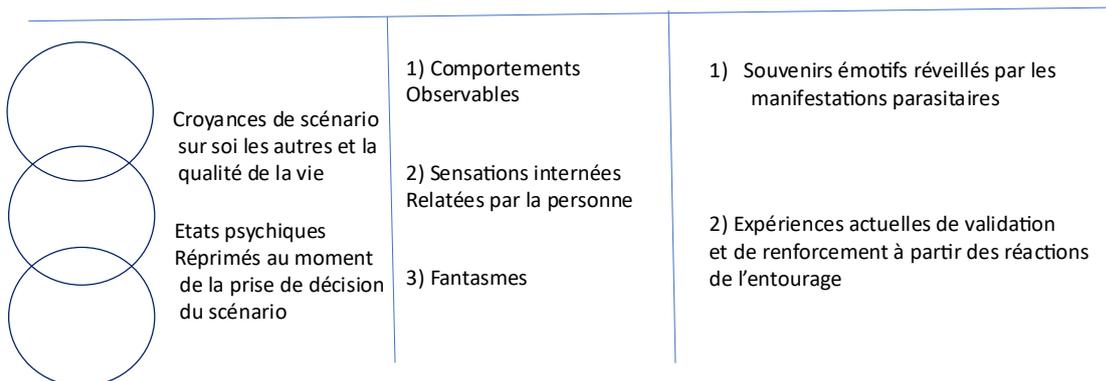
- C'est un système déformant et se renforçant lui-même, formé de sentiments, de pensées et de comportements que les personnes entretiennent sous l'emprise de leur scénario.

Le système du sentiment parasite (Racket system)

A) Système Opinions/états
psychologiques
(niveau intra psychique)

B) Manifestations parasites
Niveau relationnels)

C) Confirmation aux deux niveaux



Croyances et sentiments de scénario¹ :

- Ce sont des contaminations de l'Adulte par le Parent ou l'Enfant.

¹ CAT Volume 1 ; le circuit du sentiment parasite ; un modèle d'analyse ; Richard G. Erskine et Marilyn J. Zalcman.

La contamination : pathologie des Etats du Moi :

La contamination, en présence de laquelle on se trouve, lorsque les frontières des Etats du Moi cèdent, et que l'adulte se trouve alors contaminé par le Parent ou l'Enfant. C'est une pathologie structurale²

Il y a trois types de contamination possibles :

- 1) Adulte contaminé par le parent : l'individu, perçoit de façon erronée comme données, faits informations, des préjugés et devises parentaux.
- 2) Adulte, contaminé par l'Enfant : l'individu n'identifie pas d'anciens vécus comme tel, mais les utilise plutôt pour une évaluation erronée de ce qui est actuel. Ce processus a comme résultat, les phobies, les superstitions et délires qui vont être perçus et présentés comme des éléments de la réalité.
- 3) Adulte, contaminé en même temps par le Parent et l'Enfant : cette double contamination est probablement la plus fréquente dans la mesure où des messages, parentaux, plus puissants, et qui vont être le plus facilement incorporés dans le Parent, s'ils sont particulièrement significatifs pour l'Enfant, réveille chez celui-ci, de fortes, émotions, et agissent ensemble pour contaminer l'Adulte. Dans ce type de situation, le sujet peut en arriver à entendre des paroles, venant du Parent, (hallucinations auditives), et réagir émotionnellement avec l'Enfant. Tant le contenu du message Parental que l'émotion vont s'exprimer dans l'ici, et maintenant, sous l'aspect d'information Adulte.

Les croyances sont ancrées dans les décisions de scénario et les renforcent. Elles se développent lorsque l'enfant est soumis à la pression, soit d'une programmation parentale, injonction message contraignant, attribution, soit d'un événement traumatique extérieur, sans que l'expression de ses sentiments amène la satisfaction de ses besoins.

Exemple : la décision du scénario comporte la croyance, je ne puis être aimé. À ce moment, le sentiment concomitant est la tristesse. Au niveau intra psychique, croyance et sentiments vont se renforcer l'un l'autre, dans un cycle continue, qui entretiendra et renforce rat le scénario. Dans ce cas, il est plus que probable que la personne se livre aussi à des manifestations parasitaires.

Les manifestations parasitaires

Elles regroupent tous les comportements apparents et internes qui émanent des croyances et des sentiments de scénario. Il s'agit en premier lieu de comportement observables qui manifestent ce qui se passe dans la personne : mots, tournure de phrase, ton de voix, réaction émotionnelle, gestes, du corps. Ici deux cas sont possibles. La personne peut agir en conformité avec sa croyance de scénario : elle dit, « je ne sais pas » en croyant, « je suis stupide ». Elle peut aussi se défendre contre sa croyance. Elle reste très calme et très sage. Alors qu'elle croit « je suis méchante ».

Chaque enfant fait l'essai de très nombreux comportements pour sélectionner ce qui lui permettent d'obtenir des signes de connaissance, sans déroger aux croyances de scénario. Il recherche ce qui induisent chez les autres des réactions qui confirment ses croyances. De plus, les parents et les autres personnes importantes à ses yeux, influencent son choix de différentes manières : par leurs instructions : « un garçon ne pleure pas », par leurs interdictions, « ne le fait plus jamais », par leur signe de reconnaissance. « Tu es adorable quand tu boudes » par leurs attributions, « tu es le plus

² Retour aux sources ; Carlo Moiso et Michele Novellino, chapitre 5 Pathologie des Etats du Moi page 81, 82.

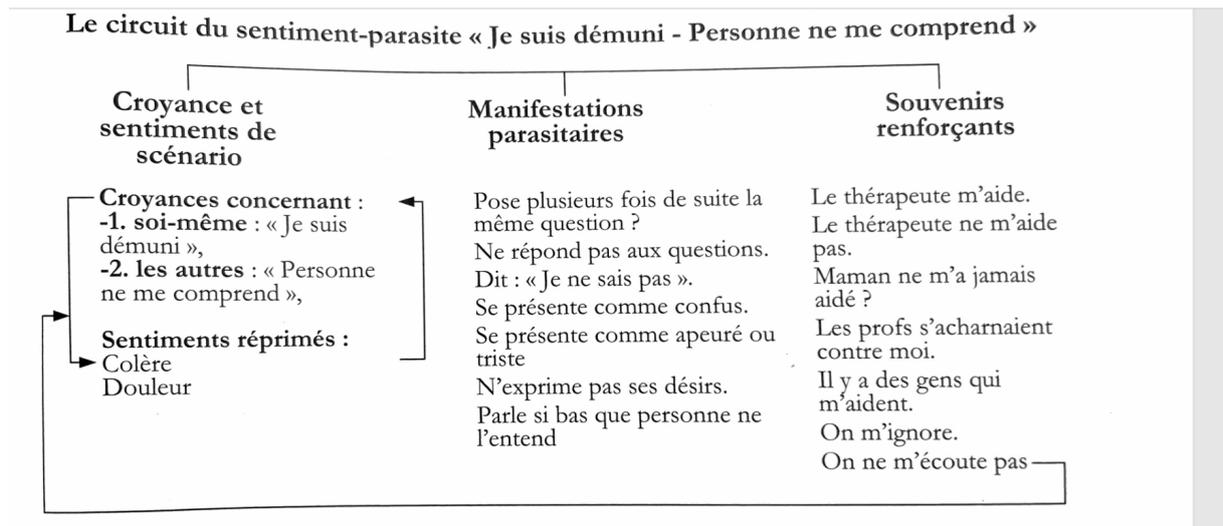
méchamment, garçon du quartier », et par les modèles de comportement qu'ils offrent : Par exemple, les explosions de colère de papa parviennent toujours à attirer l'attention de tout le monde.

Les souvenirs renforçants :

Nous dénommons ainsi l'activité de la personne qui se remémore sélectivement certains événements de sa vie. En fait, chaque type de manifestation parasitaire peut en accroître le nombre. Les souvenirs renforçant répondent en feed-back aux croyances de scénario. Chaque souvenir en principe peut les renforcer ou les mettre en cause. Comme ces croyances sont des contaminations de l'Adulte, seuls les souvenirs qui les confirment sont retenues. Ils servent, dès lors à les renforcer. Ceux qui vont à l'encontre sont généralement oubliés ou rejetés, parce qu'ils contredisent, les préjugés et tendent à décontaminer l'adulte.

Exemple : quelqu'un ne croit « personne ne m'apprécie » quelqu'un lui dit, le thérapeute, un ami « si si moi je t'apprécie beaucoup ». Il va préserver sa croyance et le sentiment de tristesse qui est associé en rétorquant : « On voit bien que tu ne le penses pas réellement, tu l'as dit sans conviction. »

Exemple :



Une personne qui croit, à propos d'elle-même : « je suis démuni », à propos des autres « personne ne peut comprendre ». Souvent, elle se présente comme démuni ou confuse, en disant « je ne sais pas », en soupirant et en haussant les épaules. Le thérapeute est confronté un double lien. Si l'aide la personne, le souvenir de son aide est utilisé pour renforcer la croyance, « je suis démuni ». Si lui dit au contraire qu'elle n'est nullement démunie, et qu'elle peut s'en sortir par elle-même, la croyance « personne ne me comprend » va être renforcée.

Voici une solution efficace. Nous dessinons pour le client, le circuit du sentiment parasite, en insistant sur le fait que **nous le comprenons** : nous comprenons qu'il croit, lui, que personne ne le comprend et qu'il est démuni. Une fois le circuit établi, il se peut que la personne se montre démuni et l'air de ne pas savoir ce qui est au tableau. À ce moment-là nous écrivons sur la rubrique comportement observable que le client demande de l'aide. Nous l'avertissons que, pour une fois, nous prenons le risque de renforcer la conclusion, je suis sans ressource pour lui fournir des explications.